

AÏN-DEFLA

Incohérences et dysfonctionnements dans l'agriculture

Si l'agriculture paraît florissante dans la wilaya de Aïn-Defla, si la production affiche une opulence que ne reflètent pas toujours objectivement les chiffres annoncés à cor et à cri par les services officiels, parce que tantôt tronqués, tantôt erronés, il n'en demeure pas moins que la région de Aïn-Defla recèle d'énormes potentialités naturelles avec des terres très fertiles, des ressources en eau abondantes avec un nombre de réservoirs important et un savoir-faire d'exploitants qui ont prouvé leurs performances.

Cependant, le monde agricole souffre de nombreuses incohérences et de dysfonctionnements dans la gestion de ces ressources si précieuses. Selon les agriculteurs, il y a d'abord la gestion de l'eau d'irrigation. Ils se plaignent de la gestion centralisée, décrétée par un calendrier administratif centralisé. Les agriculteurs ne peuvent disposer d'eau pour l'irrigation qu'à compter du 15 mai sans qu'il soit tenu compte ni des spécificités de la région ni des aléas du climat comme si les conditions étaient les mêmes partout. Ils en appellent à une décentralisation qui tiendrait compte et des spécificités de la région et des plans culturels. Les exploitants dénoncent une fiscalité inadaptée. Certains affirment que les agriculteurs de la wilaya de Chlef ne sont pas soumis au même régime et même encore ne paient pas d'impôts. Tout comme ils dénoncent un manque de qualification des agents du fisc chargés de la taxation et qui considèrent la spéculation agricole comme un vulgaire commerce ou

une entreprise. Ils reprochent aussi l'incohérence flagrante dans la mise en place des fameux PPDR (Périmètres de proximité de développement intégré) où les opérations se font par à-coups, alors que ces opérations (eau potable, ouverture de pistes, éclairage, écoles, dispensaires, modules animaliers, structures d'accompagnement...) doivent être toutes achevées avant d'être livrées pour les bénéficiaires pour leur permettre de réoccuper l'espace agricole déserté et promouvoir l'agriculture en fixant les populations rurales.

A ce titre, deux exemples montrent tout l'écart dans la gestion de ces périmètres, celui de Oued-El-Haad dans la commune de Arib qui, achevé, donne toutes les satisfactions tandis que celui lancé dans la commune de Bourached souffre de graves carences. Les engrais sont aussi au centre des préoccupations des producteurs des différentes filières. Leur mise à la disposition des agriculteurs avec des mois de retard constitue un sérieux handi-



Photo : DR

cap pour le développement harmonieux de la plante et le respect du cycle végétal. Pour beaucoup d'agriculteurs, l'attitude des banques ne favorise pas la disponibilité des crédits au moment opportun. «Que faire de crédits qui arrivent avec 6 mois de retard ? L'agriculture n'attend pas», ont-ils déclaré.

Par ailleurs, nombreux sont ceux qui se plaignent des capacités très insuffisantes pour le stockage des récoltes, notamment les céréaliers, surtout cette année où on s'attend à une production de 2 millions de quintaux de blé. S'agissant du logement rural, ni le quota des aides allouées ni le montant de ces aides ne peuvent faire face à la demande des populations rurales qui ont été la cible de campagnes de sensibilisation pour les encourager à réoccuper l'espace rural. Ils espèrent

que les pouvoirs publics, notamment le gouvernement, prennent en charge cet appel. Un autre point important qui a été soulevé, celui de la contamination des eaux souterraines par les nitrates et les pesticides dont les taux ont dépassé et de loin les limites tolérables, selon des études menées par des spécialistes universitaires. Toutes ces doléances et ces appels ont été portés à la connaissance de la commission sénatoriale, présidée par Belkhir Kamel, assisté de Rachid Bousbaha, conseiller du président du Sénat, doléances consignées, qu'ils promettent de transmettre à qui de droit. Elles ont été recueillies au niveau de 19 exploitations à travers 12 communes au cours d'un périple qui a duré 4 jours et qui s'est achevé jeudi dernier.

Karim O.

TIZI OUZOU

24 accidents mortels depuis janvier dernier

Vingt-quatre accidents mortels ont été enregistrés à Tizi-Ouzou, depuis janvier dernier, selon les chiffres des services du commandement de la Gendarmerie nationale qui organisent du 21 au 23 juin des journées portes ouvertes au centre culturel de Draâ-Ben-Khedda.

La plupart de ces accidents ont été enregistrés à des endroits précis qualifiés de points noirs et situés sur la RN12, allant de Tadmaït à Yakourène. Entre 2010 et 2012, il a été enregistré 86 accidents au niveau du tristement célèbre carrefour de Bouaïd (Boukhalfa vers Sidi-Namane), 8 face au centre psychiatrie de Oued Aïssi, 19 accidents à Chouafa, entre Mekla et Azazga, 7 à El-Aïnsar (Fontaines fraîches) près de Yakourène. Le CW128, allant vers Boughni, à partir de Draâ-

Ben-Khedda a enregistré 9 accidents. Le facteur humain et l'augmentation du parc roulant qui est estimé, selon les gendarmes, à 10,65% par rapport aux années précédentes expliquent en partie l'augmentation effarante de ce genre de sinistres qui se répartissent ainsi : 24 accidents mortels, 48 accidents qui sont de loin supérieurs à ceux enregistrés durant les cinq premiers mois de l'année 2011 : plus de 100% pour les décès et 6,81% pour les blessés. En termes chiffrés, cela donne 41 accidents mortels, 153 corporels, 18 matériels. Le nombre de blessés était de 402 et les décès évalués à 51.

Au chapitre de la répression par les services de la gendarmerie de l'activité criminelle et des délits en tous genres, le bilan fourni fait état de 17 crimes, 723 délits tous actes confondus, 51 mandats de dépôt et 33 personnes laissées en liberté provisoire. Signalons que le wali de Tizi-Ouzou s'est déplacé à Draâ-Ben-Khedda pour assister à

l'inauguration de ces journées portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale ; un secteur qui poursuit le redéploiement de ses unités et de ses effectifs sur l'ensemble du territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Le colonel Ben Azouz, commandant en chef du commandement de wilaya de la Gendarmerie nationale, parle de 12 nouvelles structures qui seront opérationnelles à partir du mois de juillet prochain. L'ambition des autorités publiques est d'arriver à un taux maximal de couverture de la wilaya avec un maillage de l'ensemble des 61 communes de la wilaya de Tizi-Ouzou par les unités et brigades de ce corps de sécurité qui connaîtra un redéploiement d'effectifs nettement supérieur à celui déjà connu avant le démantèlement et la délocalisation de ses structures, à la suite des événements de 2001.

S. Aït-Mebarek

SIDI-BEL-ABBÈS

Drames de la route et suicides ont ponctué la semaine écoulée

Les drames de la route et les suicides ne cessent d'en-deuiller des familles à Sidi-Bel-Abbès entraînant des chocs psychologiques pour les proches difficiles à surmonter.

En trois jours (du mardi au jeudi dernier), pas moins de 3 personnes ont trouvé la mort sur la route. Le premier accident s'est produit sur la RN7, reliant la localité de Mostefa Benbrahim au chef-lieu Sidi-Bel-Abbès, lorsqu'un véhicule léger de marque Chevrolet a percuté une mobylette, une Peugeot 103. La collision a causé la mort du motocycliste âgé de 66 ans. Le deuxième a eu lieu au niveau du village Belbouche (Sfisef) lorsqu'un piéton a été mortellement percuté par un véhicule léger alors qu'il allait traverser la route.

Cette mort a suscité la colère des habitants de la localité qui ont afflué vers le lieu de l'accident pour interpellier les autorités locales sur la dangerosité du tronçon et demander des ralentisseurs. Après une vive contestation, les

manifestants sont parvenus à faire aboutir leur doléance et des dos-d'âne seront réalisés dans les prochains jours, nous indique-t-on.

Le troisième s'est produit sur la RN 13 reliant la ville de Sidi-Bel-Abbès à la localité de Sidi Brahim, lorsqu'un jeune âgé de 24 ans, à bord d'une mobylette, a fait l'objet d'un accident mortel. En parallèle à ces drames de la route, ce sont les suicides et tentatives de suicide qui ont marqué la semaine dernière. Une jeune mère de famille âgée de 27 ans s'est pendue à l'aide de son foulard en son domicile dans la localité de Telagh. Ce sont ses proches qui ont fait la découverte, et les raisons de cet acte désespéré restent inexpliquées. Un autre jeune âgé de 28 ans, lui, a été admis aux UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès après s'être jeté de la terrasse de son domicile sis à Sidi

Djilali, dans le chef-lieu de Sidi Bel-Abbès. Souffrant de polytraumatismes, la victime séjourne dans le service de traumatologie. Toujours dans le même quartier, c'est un autre jeune de 26 ans qui s'est

donné la mort en se jetant du 3^e étage. En un semestre, quelque onze personnes, notamment des jeunes, se sont donné la mort sans parler des tentatives qui n'ont pas abouti.

A. M.

COMMUNIQUÉ

Djezzy lance le premier véritable Amazigh Call Center

Toujours dans le cadre d'une plus grande proximité avec ses clients, Djezzy, l'opérateur préféré des Algériens, annonce le lancement du premier véritable Amazigh Call Center.

Le projet en lui-même consiste à offrir à nos clients qui accèdent à l'IVR 777/505 un certain nombre d'avantages comme par exemple la possibilité de naviguer dans le menu IVR en langue amazighe, et ce, bien évidemment, en plus des deux langues : arabe et française, déjà existantes. Par ailleurs, le traitement de l'appel client, qui au préalable a sélectionné la langue «Amazigh» sur IVR, sera pris en charge par des conseillers clientèle maîtrisant parfaitement la langue amazighe, dès son accès au call center.

Il est utile de préciser qu'un IVR est un serveur vocal interactif, destiné à nos clients à travers les shorts codes 777 (Post payé particulier et Djezzy carte) et 505 (Allo) qui englobe toutes les informations concernant nos offres, services, promotions, adresses CDS, produits...Nul doute qu'avec le lancement du Amazigh Call Center, l'abonné de Djezzy s'exprimera dans la langue de son choix.

BEM À AÏN-TÉMOUCHENT Jugeant la nourriture insuffisante, les examinateurs boycottent la correction

Plus d'une centaine de professeurs correcteurs des copies de l'examen du BEM au centre de correction Saïm-Haddache-Kada de Hammam Bou-Hadjar ont quitté les salles de correction ce jeudi après-midi pour protester contre la qualité de la nourriture qui leur était servie lors du repas en ce deuxième jour de correction des copies de l'examen du BEM.

Les protestataires que nous avons rencontrés à la sortie de cet établissement expliquent que la qualité de la nourriture qui leur était servie pour le déjeuner était d'une piètre qualité et même la quantité laisse à désirer, ce qui les a contraints à quitter d'abord le réfectoire pour ensuite boycotter la correction des copies l'après-midi de jeudi. Le chef de centre de correction a vainement essayé de les convaincre à revenir à de meilleurs sentiments et reprendre la correction en leur faisant savoir que la somme de 200 DA que l'Etat octroie pour prendre en charge la restauration des correcteurs ne leur permet pas d'assurer un repas comme le voulaient les enseignants.

Se sentant blessés dans leur dignité, ces derniers sont allés au bout de leur protestation et ont quitté les salles abandonnant la correction. Les professeurs, dont une partie est originaire de Oulhaça, Beni-Saf et même de Tamazoura, soit une cinquantaine de kilomètres du centre de correction, déclarent que les pouvoirs publics ont débloqué de sommes colossales pour les différentes charges relatives aux examens alors pourquoi les responsables concernés de ce centre daignent appliquer cette austérité à leur rencontre ?

S. B.

MOSTAGANEM L'hypermarché Uno Shopping Center sera inauguré jeudi prochain

Le troisième des plus grands centres commerciaux à travers le pays ouvrira ses portes jeudi prochain dans la ville de Mostaganem

Appartenant au groupe Cevital, Uno Shopping Center s'étend sur une vaste superficie, dans la région des vallées des Jardins, au sud de la ville. Son inauguration aura lieu en présence du patron du groupe, le président-directeur général, Issad Rebrab, apprend-on auprès de son attachée de presse, M^{me} Meriem Ouyahia.

La magnifique infrastructure dont il s'agit est en fait d'une dimension régionale, puisqu'au-delà de sa vocation commerciale au profit des wilayas limitrophes, elle pourra permettre la participation aux PME locales d'écouler leurs marchandises.

Selon la stratégie du groupe Cevital, les clients d'Uno Shopping Center auront accès à un service de qualité répondant aux normes internationales avec offre du meilleur rapport qualité-prix, en mettant à la disposition de la clientèle une gamme complète et diversifiée de produits répondant au principe du «tout sous le même toit».

En d'autres termes, la clientèle pourra ainsi acquérir divers produits, allant de l'électroménager aux produits frais en passant par le confort maison, le textile, les jouets, l'épicerie, etc.

A. B.